



CONCOURS D'ADMISSION 2024

FILIERE UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE
FORMATION FRANCOPHONE
FUI-FF_ Session 1_Automne

Épreuve n°2

FRANÇAIS

Durée : 2 heures

*L'utilisation de dictionnaires et traducteurs électroniques
n'est pas autorisée pour cette épreuve*

Le texte qui suit est un entretien accordé par Jacqueline de Romilly le 25 janvier 2007 à la journaliste Liliane Delwasse (Le Point). Jacqueline de Romilly (1913-2010) fut Professeure au Collège de France et membre de l'Académie française. Spécialiste de la Grèce antique, elle évoque ici le lien entre l'étude du passé et la civilisation contemporaine...

Le journaliste : Vous êtes helléniste¹. On connaît la bataille que vous menez depuis des décennies pour que perdure l'enseignement des langues anciennes, et en particulier du grec, en voie de disparition. N'êtes-vous pas finalement optimiste pour l'avenir puisque votre combat est reconnu et honoré ?

Jacqueline de Romilly : Je ne suis pas très optimiste, ni pour mes chères langues anciennes, ni pour la française d'ailleurs, ni pour les humanités en général et, pis, guère plus pour l'avenir de notre civilisation. S'il n'y a pas un sursaut, nous allons vers une catastrophe et nous entrons dans une ère de barbarie. Il y a un désintérêt et même un dédain pour la Raison et les Lumières. (...) Ce qui me passionne dans les textes grecs, c'est la rencontre avec la naissance de la pensée raisonnée, rationnelle, de la réflexion, c'est l'irruption de la lumière qui est apparue pour la première fois dans un monde encore confus et obscur.

Toute la morale politique et la philosophie hellènes visent à la clarté et à l'universel. Et elles ont réussi, rien n'a vieilli, leurs préoccupations sont d'une telle actualité !

Apprendre à penser, à réfléchir, à être précis, à peser les termes de son discours, à échanger les concepts, à écouter l'autre, c'est être capable de dialoguer, c'est le seul moyen d'endiguer la violence effrayante qui monte autour de nous.

La parole est le rempart contre la bestialité.

Quand on ne sait pas, quand on ne peut pas s'exprimer, quand on ne manie que de vagues approximations, comme beaucoup de jeunes de nos jours, quand la parole n'est pas suffisante pour être entendue, pas assez élaborée parce que la pensée est confuse et embrouillée, il ne reste que les poings, les coups, la violence fruste, stupide, aveugle. Et c'est ce qui menace d'engloutir notre idéal occidental et humaniste.

Le journaliste : Il existe d'autres formes de pensée que littéraire, sans pour autant tomber dans la barbarie.

Jacqueline de Romilly : Sans doute, mais plus simplistes, qui assènent des vérités toutes faites, pauvres et sans nuances. Et qui risquent donc de déboucher sur une pensée appauvrie, squelettique. La pensée demande des correctifs, des nuances, de la subtilité, pas des dogmes tout faits issus des fast-foods de la réflexion.

¹ Helléniste : spécialiste de langue et littérature de la Grèce antique.

QUESTIONS

A/ Compréhension du texte

1. Quelle est l'idée principale du texte ? Quel regard Jacqueline de Romilly porte-t-elle sur la société moderne ?
2. Quelle est, selon elle, la seule façon de résoudre la crise de notre monde moderne ?
3. Expliquez l'énoncé suivant :

« La parole est le rempart contre la bestialité » (ligne 17)

B/ Question d'analyse - essai (sans limitation du nombre de mots)

Dans un bref essai de forme libre, vous donnerez votre avis sur le point de vue de Jacqueline de Romilly. L'étude du passé (à travers la littérature ou d'autres arts) nous permet-elle de mieux comprendre la société contemporaine ?